

CONCERT FAZIL SAY, UN PORTRAIT

VENDREDI 27 MARS 2020 A 19H À L'AUDITORIUM
DU CONSERVATOIRE DE MULHOUSE HUGUETTE DREYFUS

Grâce à ses extraordinaires talents pianistiques, Fazil Say touche le public et la critique depuis plus de 25 ans, d'une manière devenue rare dans le monde de la musique classique. Ses concerts sont plus directs, plus ouverts, plus excitants... en un mot : ils vont droit au coeur ! Compositeur fécond, il propose une musique influencée par le jazz et l'improvisation, mais aussi par les grands compositeurs du passé et le folklore de son pays natal, la Turquie. Pour célébrer le virtuose, le Conservatoire propose un concert retraçant ses meilleures compositions. Le tout, interprété par Elsa LADISLAS-SCHWEIGER au violon, Florent SAUVAGEOT à la trompette et Matthieu SCHWEIGER au piano et avec la participation de Jean-Luc ROTH, oud (instrument à cordes pincées)- professeur honoraire de musique au lycée Schweitzer de Mulhouse, Juliette HANAR au piano - élève au Conservatoire dans la classe de Matthieu Schweiger

Fazil Say, un compositeur engagé entre Orient et Occident

Fazil Say, compositeur

Fazil Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen qui avait lui-même étudié à Paris auprès d'Alfred Cortot. Pressentant peut-être toute l'ampleur du talent de son élève, Mithat Fenmen lui demanda d'improviser tous les jours sur des thèmes du quotidien avant de s'atteler aux indispensables exercices et études. C'est sans nul doute dans ce contact régulier avec des processus de création et des formes libres qu'est né l'immense talent d'improvisateur et la vision esthétique de Fazil Say.

Fazil Say, un musicien politiquement engagé

Des œuvres récentes telles sa *trilogie de Gezi-Park* (2014) ou encore son concerto pour violoncelle *Never give up* (2017) font références aux événements politiques actuels. Fazil Say, qui a vécu de longues années à l'étranger où il obtient avec sa musique un succès jusqu'ici non démenti, se sent profondément enraciné dans sa patrie, la Turquie. Bien qu'il soit en désaccord avec les développements de la société dans son pays, il est retourné y vivre et mène une vie politique à travers sa musique. Ses dernières œuvres constituent, selon ses propres mots, des « *clameur(s) d'appel à la liberté et la paix* ». Elles expriment sa protestation contre la violence et la terreur.

Fazil Say, entre Orient et Occident

Fazil Say est un défenseur convaincu de la relation entre les traditions musicales de l'Europe de l'Ouest et celles, orientales, de son pays, la Turquie. Sa musique présente ainsi de fortes influences provenant de la musique turque. S'inscrivant dans les chemins tracés par Liszt, Rachmaninov et Bartók, Fazil Say fait fréquemment appel à l'influence des styles de danse de son pays natal dans ses œuvres de musique pour piano ou de musique de chambre. La musique de Fazil Say entend bien souligner ce qui est commun, ce qui rapproche et permet de construire des ponts entre l'Est et l'Ouest, entre la musique traditionnelle et la musique contemporaine.

Elsa Ladislas-Schweiger, violon

Elsa Ladislas Schweiger débute le violon au Conservatoire de Manosque, puis poursuit au Conservatoire d'Aix en Provence et au Conservatoire national de Région de Lyon. En 1995, elle entre dans la classe de Boris Garlitsky, au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dont elle est sortie diplômée en 1999 pour le violon et la musique de chambre et en 2001 avec son Certificat d'aptitude à l'enseignement artistique. Elle participe à de nombreux concerts et tournées dans les plus belles salles d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Berlin, Prom's de Londres) avec l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Gustav Malher Jugendorchester et l'académie Musica Ferrara, sous la direction de chefs comme Joseph Silverstein, Emmanuel Krivine, Pierre Boulez, David Robertson, Marc Albrecht, François-Xavier Roth, Evelino Pido, Kent Nagano. Professeur au Conservatoire à rayonnement départemental de Mulhouse depuis 2002, elle participe à de nombreux concerts de musique de chambre, notamment avec des musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Elle forme un duo avec son mari, Matthieu Schweiger qui se produit selon les répertoires interprétés (du XVIII^e au XXI^e siècle) sur instruments anciens ou modernes.

Florent Sauvageot, trompette

Florent Sauvageot, trompettiste, est né en 1970. Titulaire du Diplôme d'Etat, il a enseigné successivement à l'École de musique municipale d'Héricourt puis au Conservatoire de Montbéliard avant de rejoindre le Conservatoire de Mulhouse en 2016 au sein duquel il enseigne la trompette et dirige un ensemble de cuivres d'une trentaine d'élèves. Outre son action de pédagogue, Florent Sauvageot est un « touche à tout » dans le domaine artistique. Que ce soit dans le répertoire symphonique, (il est membre de l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté depuis sa création) dans la musique de chambre avec le Quintette de Cuivres *Louise et les garçons* ou dans la chanson avec *Je les Préfère Roses*, il aime multiplier les expériences diverses et variées du théâtre musical à l'improvisation, du grand répertoire symphonique à la musique de chambre. Il est également à l'origine de la création du Brass Band Grand Est (BBGE) dont il est président qui regroupe une trentaine de musiciens professionnels et de jeunes étudiants en devenir.

Matthieu Schweiger, piano

Formé au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, Matthieu Schweiger y a suivi un cycle de perfectionnement de musique de chambre et s'est vu accorder une bourse du Mécénat musical Société Générale pour pouvoir travailler auprès de Peter Feuchtwanger et Roger Vignoles à Londres. Il occupe actuellement le poste de professeur de piano et de piano-forte au Conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et art dramatique de Mulhouse. Passionné de musique de chambre, la recherche autour du contexte historique et culturel de chaque œuvre est au cœur de son travail. Cela l'amène à jouer sur divers instruments d'époque de sa collection, mais il se produit aussi sur instruments modernes. Il utilise également des techniques modernes de modélisation pour la création et défend le répertoire contemporain. Pianiste de l'ensemble Double-face, il travaille aussi en étroite collaboration avec la soprano française Catherine Dubosc et est invité régulièrement pour des masterclasses. Il forme un duo avec son épouse violoniste, Elsa Ladislas : tous deux se plaisent à explorer un large répertoire du XVIII^e au XXI^e siècle, avec le souci permanent d'une adéquation la plus authentique possible de leurs instruments avec la musique interprétée.

Au programme

- *Istanbul'da Kış Sabahı (Matin d'hiver à Istanbul)* pour piano à quatre mains (2012)
- *Sonate pour violon et piano* (1997)
- *Concerto pour trompette, op.31*, version du compositeur pour trompette et piano (2010)
 1. *Allegro*
 2. *5 gegen 6*
 3. *Thema (Adagio), Variations 1, 2, 3 (Finale)*

Winter morning in Istanbul (*Matin d'hiver à Istanbul*) a été composé en 2012 à l'intention du duo formé par les pianistes turques Ferhan et Ferzan Önder qui ont interprété la pièce pour la première fois le 19 avril 2013 lors de l'émission Arte Lounge Berlin. Fazil Say explique : « *On peut éventuellement s'imaginer le Bosphore recouvert d'une couche de neige. Cette pièce débute et se termine par un motif dansant qui doit rappeler le jeu du Saz, du Bağlama ou de l'Oud, des instruments de la famille des luths. Pour la jouer il est nécessaire d'étouffer les cordes avec la main – une méthode que j'ai pratiquée pour la première fois en 1997 avec Black Earth. En 2014, j'ai repris le cantabile qui suit, comme thème d'ouverture, d'une pièce de théâtre musical de chambre portant le nom de l'écrivain turc Sait Faik. Ce court récit, mis ici en musique, évoque l'histoire de Trifon, un jeune homme qui aime la mer pardessus tout. Son petit bateau à voile, qu'il a lui-même construit est toute sa fierté. Mais lorsqu'il le met à l'eau, les enfants du village le font couler...».*

Dans sa **Sonate pour violon et piano**, Fazil Say combine la forme occidentale classique à des éléments de musique populaire de sa patrie, le tout épicé par une rythmique intensifiée style jazz. Comparable aux pièces populaires de Piazzolla, c'est une musique du monde dans le vrai sens du terme. Cette pièce, composée sur commande de l'Arizona Friends of Chamber Orchestra, fut jouée pour la première fois par Fazil Say et le violoniste Mark Peskanov à Tucson, Arizona. « *La sonate comprend cinq mouvements : l'introduction et l'épilogue (mouvements I et V) sont intitulés Melancholy. Les mouvements centraux sont conçus comme un petit voyage à travers l'Anatolie, décrit Fazil Say. Le premier mouvement exprime un romantisme (sic) sentimental entièrement voulu - ayant ainsi une dimension psychologique et réflexive, expression d'un « monde intérieur »... et de secrets cachés comme des « souvenirs », qui se concrétisent dans les trois mouvements centraux.*

Le deuxième mouvement intitulé Grotesque nous entraîne dans un festin exubérant, digne du vieil empire ottoman. Sa partie centrale est formée d'un scherzo qui, grâce à son caractère gai et coloré, imite au moyen de motifs modaux les sons du kanun (cythare turque à cordes pincées), de l'ud (ou oud, luth turc à manche court) et des tambours. Pour obtenir ces effets sonores pittoresques, il est nécessaire de préparer les cordes basses du piano avec un objet lourd.

Le troisième mouvement, Perpetuum mobile, commence par un horon, une danse tumultueuse de la Mer Noire. Son mouvement sans cesse extatique emporte l'auditeur dans un environnement campagnard. Dans ce passage, le violon imite le jeu du kemençe, un petit instrument à cordes de la région.

Le quatrième mouvement, Anonym, est issu du chant populaire lugubre et tragique Odam Kireçtir Benim (Ma chambre est blanchie), très connu en Turquie et dont la mélodie apparaît à travers des accords diffus et nébuleux du piano et du violon. Plus tard, le piano reprend le rôle d'un solo finalement proche de l'improvisation. L'effet de sourdine qui s'impose alors, est obtenu en appuyant la main gauche sur les cordes du piano afin de pouvoir imiter le timbre d'un bağlama (ou saz, luth turc à manche long).

A la fin du voyage décrit par les mouvements centraux, le « monde intérieur » resurgit dans la reprise exacte du premier mouvement, des souvenirs transformés en Melancholy... »

Le **Concerto pour trompette** de Fazil Say est une commande du festival de Mecklenburg-Vorpommern pour Gábor Boldoczki. L'œuvre, qui garde la forme classique de trois mouvements, renvoie du point de vue sonore directement aux racines turques du compositeur, que ce soit dans les mélodies et harmonies orientalisantes, dans les déplacements métriques caractéristiques ou dans l'utilisation prononcée des instruments du groupe rythmique du petit orchestre. La réduction pour piano, que Fazil Say a faite lui-même et qui est au programme de ce concert, va bien au-delà d'une aide pour l'étude. Elle est conçue aussi pour être jouée en concert.

A noter qu'un piano de concert Bösendorfer modèle 290 (dit « Impérial ») sera spécialement livré pour ce concert. Ce piano demeure aujourd'hui un modèle emblématique de la marque, puisqu'il comporte 97 touches au lieu des 88 présentes sur les pianos de concert normaux. Ce clavier plus large, comportant huit octaves complètes, est nécessaire pour exécuter certains passages du *Concerto pour trompette* de Fazil Say.

Les musiciens

Ce programme est imaginé et interprété par trois professeurs du Conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et art dramatique de Mulhouse :

- Elsa LADISLAS-SCHWEIGER, violon
- Florent SAUVAGEOT, trompette
- Matthieu SCHWEIGER, piano

Avec la participation de :

- Jean-Luc ROTH, oud (instrument à cordes pincées) - professeur honoraire de musique au lycée Schweitzer de Mulhouse
- Juliette HANAR, piano - élève au Conservatoire dans la classe de Matthieu Schweiger

Informations pratiques

Date & lieu : vendredi 27 mars à 19h à l'auditorium du Conservatoire de Mulhouse

Tarif : entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Renseignements : 03 69 77 65 00

Réservation conseillée par mail reservation.conservatoire@mulhouse.fr

Contact presse :

Nina OUMEDJKANE

Nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr

03 89 32 59 92 / 06 29 68 13 46